

L'œil

Le portrait figuratif à Art Paris



PAR ANNE-CHARLOTTE MICHAUT - L'ŒIL
LE 24 AOÛT 2021 - 991 mots

PARIS

Art Paris a confié cette année une carte blanche à Hervé Mikaeloff qui propose, au sein de la foire, un parcours autour du portrait dans l'art contemporain en France.

COLLECTIONNER - Alors assez peu en vogue à la fin du XXe siècle en France, la figuration a connu un vrai retour en force au tournant du siècle, à un moment où l'art entrait dans ce que certains appellent une « ère post-médium », impulsant une remise en question du statut de l'art, des images et des représentations. De nombreux artistes, de différentes générations, ont redonné à la figuration ses lettres de noblesse et ont démontré qu'il était possible de renouveler un genre aussi classique que le portrait. La figuration peut en effet revêtir une multitude de formes, de l'hyperréalisme aux confins de l'abstraction, et offre d'innombrables possibilités d'expérimentation, aussi bien technique et formelle qu'esthétique. Le portrait, quant à lui, peut s'entendre dans une large acception : au-delà de la représentation fidèle d'une figure humaine, il permet de donner à voir un rapport au monde.

C'est en souhaitant refléter ces multiples potentialités qu'Hervé Mikaeloff, consultant en art et commissaire invité à Art Paris, a choisi de proposer un parcours intitulé « Portrait et figuration. Regard sur la scène française ». Selon lui, « c'est à partir du visage qu'on peut considérer la manière de penser le rapport à autrui ; derrière le visage de l'autre, il y a toute l'humanité. Représenter l'homme, c'est finalement nous renseigner sur nos propres responsabilités vis-à-vis du monde. » Cette thématique permet ainsi de soulever de nombreux questionnements, liés aussi bien au statut des images qu'à notre environnement sociopolitique ou encore à l'identité et l'altérité. Il s'agit, pour Hervé Mikaeloff, de rassembler une grande variété d'artistes présents sur la scène française autour de leur pratique du portrait figuratif, et ainsi de « donner une sorte de panorama de la figuration en France aujourd'hui ». Ainsi se côtoient des œuvres d'artistes internationalement reconnus, comme Yan Pei-Ming ou Marc Desgrandchamps, de très jeunes artistes tout juste diplômés tels qu'Arnaud Adami ou Rose Barberat, ainsi que d'autres, de génération intermédiaire comme Claire Tabouret ou Thomas Lévy-Lasne. Cette diversité se reflète également dans les prix des œuvres, qui vont de quelques milliers à une centaine de milliers d'euros. Néanmoins, si les très jeunes artistes présentés ont une cote de débutant relativement stable, ils sont pour la plupart déjà suivis par des collectionneurs, ce qui témoigne de l'engouement actuel pour le portrait figuratif.